

13 JANVIER

Mémoire des saints martyrs Hermyle et Stratonique.

Ce même jour on chante l'office des saints Pères massacrés au Sinäi et Raïthou, à cause de la clôture des saintes Théophanies le 14.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Hermyle le glorieux / et Stratonique le sage-en-Dieu, / ces martyrs admirables, ayant tous les deux confessé la Triade incréée, / renversèrent l'erreur des dieux multiples / après maints tourments et châtiments / et, couronnés du diadème des vainqueurs, // ils intercèdent pour que soient données au monde la paix et la grande miséricorde.

Hermyle, diacre par choix de l'Esprit saint / et devenu le Témoin du Verbe, / en colorant sous les flots de ton sang / ton ornement diaconal, / tu le rendis plus sacré et plus lumineux ; / et désormais tu es passé dans le royaume spirituel // en chaleureux intercesseur pour qui vénère ton nom.

Ayant supporté d'être tailladés, sur l'ordre de qui vous jugeait, / vous avez été jetés dans une manne d'osier ; / noyés dans les eaux tous les deux, / ayant ainsi habilement étouffé l'industriel ennemi, / vous avez reçu une fin bienheureuse, / et dans l'allégresse vous parcourez désormais le royaume des cieus, // où vous priez pour nous tous, généreux Athlètes du Christ.

t. 8

Pères saints, vous avez mené grand combat, / supportant noblement l'invasion des barbares / et rendant de bon gré vos âmes sous le glaive ; / vous avez ceint la couronne des Martyrs, / vous êtes dignes d'habiter avec les Anges. / Grande fut votre patience, plus grands encore sont vos dons. // Intercédez auprès du Christ pour qu'il sauve nos âmes.

Vénérables Pères, vous avez lutté pour le Christ ; / sans tenir compte de cette vie qui ne dure qu'un temps, / vous avez noblement dompté le souci de la chair ; / ayant reçu du glaive votre fin dans le Christ, / vous êtes dignes d'habiter avec les Anges ; / aussi nous vénérons votre mémoire et vous prions : // intercédez auprès du Christ pour qu'il sauve nos âmes.

Pères saints, ayant vécu dans le bien / et noblement imité les combats des Martyrs, / vous avez reçu selon les règles les récompenses du ciel. / Au mépris du glaive, / vous avez supporté comme eux les tourments / pour ceindre avec eux la couronne des combats. // Intercédez auprès du Christ pour qu'il sauve nos âmes.

Gloire, t. 8

Pères saints qui méditez jour et nuit sur la loi du Seigneur, / vous avez mérité d'être plantés près de l'arbre de vie ; / et le fruit de vos peines a fait fleurir vos couronnes de martyrs. / Grâce au crédit que vous avez auprès du Maître des combats, // pour nous aussi demandez-lui le pardon et la grande miséricorde.

Et maintenant...

Aujourd'hui la création est illuminée ; / aujourd'hui tout est dans la joie, dans les cieux comme sur la terre. / Les anges se mêlent aux hommes, car là où se présente le Roi, vient aussi son armée. / Courons donc au Jourdain et voyons tous comment Jean baptise la tête non faite de main d'homme et immaculée. / Unissons-nous à la voix de l'apôtre et disons tous en chœur : / La grâce divine s'est manifestée, source de salut pour tous les hommes. // Elle resplendit et accorde aux fidèles la grande miséricorde.

Apostiches, t. 2

Le Reflet de la gloire divine du Père / s'est montré dans les flots du Jourdain ; // par le Baptême il purifie la souillure de nos âmes.

v. La mer le vit et s'enfuit, le Jourdain retourna en arrière.

Saint Prophète Jean, accueille en serviteur le Rédempteur de l'univers / et baptise le Créateur // pour que les mortels puissent naître à nouveau.

v. Qu'as-tu, mer, à t'enfuir ? Et toi, Jourdain, à retourner en arrière ?

Voici qu'au Jourdain est venue l'illumination et s'est montrée la rédemption ; / venez, tous ensemble purifions-nous // et chantons Jésus, l'Ami des hommes.

Gloire, t. 8

Vénérables Pères, ayant mené dans les peines de l'ascèse la vie angélique, / et réduit en servitude le corps, / par la tempérance, vous l'avez soumis à l'esprit ; / en observant les commandements du Seigneur, / vous avez conservé l'image en sa première beauté / et vous êtes passés des efforts de l'ascèse au combat des martyrs ; / ayant reçu double couronne pour ornement, // sans cesse priez le Sauveur pour notre salut.

Et maintenant...

Les chœurs des Anges étaient frappés d'étonnement / lorsqu' en ce jour ils te virent, Sauveur, dépouillé dans les eaux du Jourdain / et, inclinant ton chef immaculé, recevoir le baptême de Jean ; / mais par un effet de ta pauvreté volontaire / le monde fut enrichi. // Seigneur, gloire à toi.

Tropaires, t. 4

Tes Martyrs, Seigneur, pour le combat qu'ils ont mené / ont reçu de toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité ; / animés de ta force, ils ont terrassé les tyrans / et réduit à l'impuissance l'audace des démons ; // par leurs prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

Dieu de nos Pères, toi qui te conduis toujours envers nous avec douceur, / ne détourne pas de nous ta miséricorde, // mais par leurs prières conduis notre vie dans la paix.

t. 1

À ton baptême dans le Jourdain, Seigneur, / s'est révélée l'adoration due à la Trinité : / car la voix du Père Te rendait témoignage / en Te nommant Fils bien-aimé ; / et l'Esprit, sous forme de colombe, / confirmait la certitude de cette parole. / Christ Dieu, Tu es apparu // et Tu as illuminé le monde, gloire à Toi.

MATINES**Cathisme I, t. 3**

En ce jour le Maître est venu dans les eaux du Jourdain / se faire baptiser par le divin Précurseur ; / d'en haut le Père a témoigné : Celui-ci est mon Fils bien-aimé ; // et l'Esprit est apparu sur lui, sous l'étrange aspect d'une colombe.

Cathisme II, t. 4

Ayant peuplé le désert dans la piété envers Dieu / et dévasté les passions par la tempérance, ô Pères théophores, / comme un palmier vous avez produit le régime nourrissant l'âme des vertus, / apportant aux hommes une douceur qui surpasse le miel ; // c'est pourquoi nous magnifions dans la foi votre sainte mémoire.

Tu as sanctifié les flots du Jourdain, ô Christ notre Dieu, / et Tu as brisé la puissance du péché ; / Tu T'es incliné sous les mains du Précurseur / et Tu as sauvé de l'erreur le genre humain. // Aussi nous Te prions : Sauve nos âmes.

Canon II de la fête ; puis le canon des Martyrs (t. 8), avec l'acrostiche : Je célèbre, Sauveur, l'éclat de tes Martyrs. Joseph ; et celui des Pères (t. 4), avec l'acrostiche : Célébrer les combats des Pères est pour moi grande gloire. Joseph.

Ode 1, t. 8

« Tous les peuples, chantons une hymne de victoire au Seigneur, / qui engloutit le Pharaon dans la mer Rouge, // car il s'est couvert de gloire. »

Vous êtes apparus au firmament de l'Eglise, précieux Martyrs, comme des astres lumineux nous éclairant de splendeur divine.

Saints Martyrs, vous avez lui comme des braises enflammées par le feu de l'Esprit, et sous les flots de votre sang vous avez éteint le brasier des faux-dieux.

Baignés par les ondes du Christ qui dans les flots du Jourdain engloutit notre impiété, vous avez asséché le torrent des sans-Dieu.

Arrête le flot de mes péchés, toi qui mis fin à la corruption de la mort par ton enfantement, et donne-moi la componsion, toute-pure Mère de Dieu.

t. 4

« L'antique Israël traversant à pied sec les flots de la mer Rouge / a vaincu la puissance d'Amalec dans le désert // par les bras de Moïse levés en forme de croix. »

Déjà rendus lumineux par l'ascèse, bienheureux Pères, vous vous êtes montrés divins lorsque vous avez versé votre sang ; c'est pourquoi vous vous réjouissez avec les Ascètes du Christ et les Martyrs.

Dans l'océan de vos larmes, sages Pères, vous aviez d'abord englouti le Pharaon spirituel, puis vous l'avez anéanti sous les flots de votre sang et l'avez rejeté dans les ténèbres.

Le Seigneur, la source de lumière, qui éclaire votre martyre de l'éclat de la patience, serviteurs du Christ, a illuminé votre ascèse au point de la faire devenir plus brillante que les rayons du soleil.

Ce ne fut pas l'affliction ni l'intensité des peines endurées ni l'éloignement des préoccupations mondaines ni la sauvage incursion des barbares qui a pu vous faire perdre l'espérance des biens supérieurs.

Le Seigneur que par nature nul espace ne contient a trouvé place dans ton sein, ô Souveraine, lorsqu'en sa miséricorde il s'est fait homme pour sauver par amour ineffable les mortels.

Ode 3, t. 8

« Seigneur, plante ta crainte dans les cœurs de tes serviteurs // et sois un ferme rempart pour tous ceux qui t'invoquent en vérité. »

Abhorrant l'instabilité de ce qui passe, vous désiriez la jouissance des biens à venir, nobles soldats du Seigneur Roi de tous.

Vous avez résisté vaillamment à l'impie vous ordonnant de renoncer à la foi, et du ciel vous avez reçu la couronne des vainqueurs.

Vous avez renversé les idoles de l'erreur, infaillibles Témoins du Christ, et vous êtes érigés en temple et en stèles de la connaissance de Dieu.

L'épée jadis tournée contre moi me laisse entrer maintenant par respect pour la lance qui transperça ton Fils, ô Mère et Vierge très-pure.

t. 4

« Ne mettons pas notre gloire dans la sagesse, / ni dans la puissance ou la richesse, / mais en Toi, ô Christ, Sagesse du Père, // car il n'est de Saint que toi, ô Ami des hommes. »

Ayant servi le Seigneur d'un cœur contrit, vous avez écrasé l'orgueil de l'ennemi, bienheureux Pères massacrés par le glaive et mis à mort.

Ayant en vue ce qui demeure éternellement, vous avez repoussé la vileté de ce qui est instable et fluctuant ; Moines martyrs, nous vous disons bienheureux.

Ayant suivi le précepte divin en esprit de foi, vous avez supprimé les plaisirs de la chair dans la tempérance ; et maintenant par le martyre vous avez trouvé la gloire.

Toute-sainte ayant enfanté le Verbe qui surpasse toute sainteté, sanctifie les âmes et les corps de ceux qui te disent bienheureuse, ô Immaculée.

Cathisme, t. 1

Ensemble, saints Martyrs, vous avez trouvé dans les eaux votre fin bienheureuse, / engloutissant en elles le Démon par la grâce de notre Dieu ; / aussi, ayant reçu la couronne en vainqueurs, vous jubilez avec les chœurs des Anges : // ayez souvenance de nous tous avec eux.

t. 4

En étrangers, en voyageurs, ayant fixé vos cabanes dans le désert, / vénérables Pères, vous avez réellement pratiqué le dépouillement ascétique, / revêtant la parure des vertus / et vous conformant aux souffrances du Christ ; // et par surcroît vous avez supporté l'immolation barbare.

Celui qui revêt la lumière pour manteau, le Christ notre Dieu, / se drape dans les flots du Jourdain ; / le Père lui rend témoignage depuis le ciel comme à celui qui partage son trône royal / et la gloire de l'Esprit descend sur terre jusqu'à lui ; // il est celui qui nous éclaire et nous sanctifie.

Ode 4, t. 8

« J'ai entendu, Seigneur, le mystère de ton dessein de salut, /
j'ai considéré tes œuvres // et j'ai glorifié ta Divinité. »

L'irraisonnable folie des impies, tu l'as flétrie de toute ton ardeur par tes paroles, saint martyr Hermyle, en serviteur du Verbe.

Ces divins prédicateurs annonçant en Dieu l'unique nature, l'unique pouvoir et l'unique seigneurie, discréditèrent les multiples faux-dieux.

Suspendu et tailladé, environné de douleurs, tu demeuras immuable dans ta foi, saint Hermyle qui témoignas en combattant.

Moi qui me suis endormi dans l'indolence, ayant le péché pour couverture, ô Toute-pure, en tant que Mère du Verbe, rappelle-moi vers le repentir.

t. 4

« Te voyant élevé sur la Croix, Toi le Soleil de justice, / l'Église fut frappée de stupeur et Te clama dignement : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Sans vous laisser vaincre par les passions corporelles vous avez triomphé de l'ennemi et, mis à mort par le glaive, Bienheureux, vous êtes passés tous ensemble dans la joie vers la vie céleste.

Mortifiés volontairement avant la mort par la tempérance, de force vous avez subi une mort cruelle sous le glaive des impies avec la conviction de vivre après la mort.

Ayant marché comme des agneaux et, marqués comme des béliers, massacrés par les griffes des loups sanguinaires, Moines du Christ, vous avez gagné la vie éternelle.

Les prêtres, les vieillards et les jeunes gens habitant Raïthou et le mont Sinaï sont devenus des martyrs, ayant mené une vie sainte et subi une mort violente.

Il renouvelle l'humanité, le Seigneur d'avant les siècles qui se laisse voir comme un enfant né de la Vierge et devient un mortel ; pour lui nous voulons chanter : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Ode 5, t. 8

« Pourquoi m'as-Tu rejeté loin de ta Face, / Toi Lumière sans déclin, / et les ténèbres extérieures m'ont couvert, moi qui suis misérable. // Mais convertis-moi et dirige mes pas vers la lumière de tes commandements. »

Les nuages des tourments, illustres Martyrs, n'ont pas couvert votre courage qui se révéla plus resplendissant que le soleil, illuminant les fidèles de l'éclat de votre foi et dissipant les ténèbres des démons.

Dépassant les capacités humaines pour vous unir en parfaite pureté à celui qui dépasse la condition humaine, Bienheureux, vous avez supporté dans la fermeté de votre âme les coups, les écorchures et les châtiments cruels.

Illustre Hermyle, tu t'opposas avec force à celui qui te jugeait et tu fus digne d'entendre une voix depuis le ciel, bienheureux Martyr qui t'entretenais affectueusement avec le Maître des combats, celui qui donne force aux Martyrs.

Dans la splendeur de ta beauté et dans l'éclat de ta pureté tu donnas corps au Verbe merveilleux, Vierge Mère, et tu enfantas le Dieu Créateur qui fait le don de l'existence à tous, dans sa riche bonté.

t. 4

« Seigneur, ma lumière, Tu es venu dans le monde, / lumière sainte qui ramène des ténèbres de l'ignorance // ceux qui Te chantent avec foi. »

Le Paradis de délices, c'est bien vous, ayant en son milieu l'arbre de vie, le Seigneur qui agréa votre sang comme sacrifice.

Ayant uni le fleuve de votre sang aux flots de vos larmes, Pères saints, c'est le serpent aux multiples aspects qu'en eux vous avez englouti.

Vous avez mérité de contempler parmi ses délices notre Dieu et, pour les coups et les peines, Bienheureux, vous avez reçu la joie éternelle.

Tu as mis au monde ineffablement notre Dieu et demeuras vierge après l'enfantement comme avant, Immaculée que la grâce divine a comblée.

Ode 6, t. 8

« Je répands ma supplication devant Dieu, / au Seigneur j'expose mon chagrin, / car mon âme s'est emplie de maux / et ma vie est proche de l'Enfer, / au point que je m'écrie comme Jonas : // Seigneur, délivre-moi de la corruption. »

Vous que les ondes vivifiantes avaient comblés, c'est dans les flots d'un fleuve que vous avez été jetés ; ayant trouvé votre fin en eux, vous avez noyé le prince du mal, illustres Martyrs, et maintenant vous faites jaillir des torrents de guérisons.

Jetés dans une manne d'osier, vous avez été livrés à l'abîme profond, magnanimes et saints Martyrs, et de la sorte vous avez été élevés vers la vie divine où dans l'allégresse vous avez trouvé l'éternel objet de votre espoir.

Tandis que tu étais cruellement châtié et fustigé, martyr Stratonique, tu t'es montré une colonne de patience inébranlablement dressée sur le socle de la foi, faisant disparaître littéralement l'obstination des oppresseurs.

Les passions de mon âme affaiblie et les souffrances de mon cœur, ainsi que tous les vices de mon esprit, guéris-les, ô Vierge, Mère de Dieu, apaise aussi, je t'en prie, la tempête déchaînée de mes passions.

t. 4

« Seigneur, je T'offre mon sacrifice et mon chant de louange, / Te clame ton Église / que dans ta miséricorde / Tu as lavée du sang impur offert aux démons // par le sang qui a coulé de ton côté. »

Vous qui avez rompu par l'ascèse les chaînes des passions, voici que par mort violente vous êtes déliés de votre corps pour vous lier d'amour indissoluble au Créateur.

Elevés comme une montagne par la sublimité de votre vie, par la puissance du Christ vous avez tenu sous vos pieds celui qui menaçait de s'emparer des montagnes et de toute la création.

Irrigués par les flots de vos larmes, Bienheureux, comme une bonne et riche terre vous avez produit l'épi du témoignage comme fruit, et le Christ le garde dans les greniers éternels.

Apaise la houle de mes passions charnelles, les endormant par ta prière qui ne dort pas, ô Vierge, je t'en prie, et ne me laisse pas m'endormir dans le profond sommeil du péché.

Kondakion, t. 2

Ayant fui la confusion de ce monde, / vous êtes passés vers la condition sereine, / couronnés pour votre sang de Témoins et pour vos efforts ascétiques ; // aussi vous partagez la demeure des Moines et des Martyrs.

Ikos. Sur terre ayant tout d'abord soumis vos membres à la mortification qui procure la vie, vous avez reproduit en votre ascèse parfaite ainsi que par votre lutte de martyrs les souffrances du Christ notre Dieu ; aussi vous a-t-il lui-même remis double couronne pour vos têtes, Pères saints, vous préparant le tabernacle céleste et le séjour éternel ; c'est là que vous jubilez maintenant, partageant la demeure des Moines et des Martyrs.

Synaxaire

Le 13 Janvier, mémoire des saints martyrs Hermyle et Stratonique.

La nasse devient nef : Hermyle et Stratonique / vers l'abîme naviguent tous les deux comme un. / L'Ister a dû noyer, par jugement inique, / le treize, deux Martyrs dont le sort fut commun.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7, t. 8

« Les enfants des Hébreux dans la fournaise / foulèrent les flammes avec hardiesse, / ils changèrent le feu en rosée et clamèrent : // Seigneur Dieu, Tu es béni pour les siècles. »

Hermyle, ta langue melliflue fit couler de ta bouche les paroles pour apaiser l'amertume que Stratonique avait au cœur, et ton compagnon de martyre s'écria : Seigneur notre Dieu, tu es béni.

Ayant pour bâton de puissance la croix du salut, généreux Martyr, tu acceptas avec empressement la bastonnade et tu chantais : Seigneur Dieu, tu es béni dans les siècles.

Celui qui de merveilleuse façon sauva le Prophète enfermé dans les entrailles du monstre marin a sauvé des eaux du fleuve vos restes victorieux, saints Athlètes, après votre fin.

Faisant cesser la malédiction de la mère des vivants, tu habitas la Vierge tout-immaculée offrant la source de bénédiction à ceux qui chantent : Béni soit, Toute-pure, le fruit de ton sein !

t. 4

« Embrasés par leur piété plus que par l'ardeur des flammes, / les enfants d'Abraham clamaient dans la fournaise de Babylone : // Seigneur, Tu es béni dans le temple de ta gloire. »

Eclairés par le rayonnement de la tempérance et illuminés par vos saints combats, vénérables Martyrs, vous êtes passés en fils du jour vers la lumière sans déclin.

Vous étant faits étrangers aux plaisirs du monde, vous êtes devenus merveilleusement les familiers de celui qui s'est fait voir aux mortels dans la chair, et vous avez hérité les biens qui demeurent sans corruption.

Paul et Jean, Théodule et Nil et tous les autres qui se sont illustrés par leur mort et par leur vie, disons-les bienheureux comme Ascètes et Martyrs.

L'urne contenant jadis la manne en vérité t'a clairement préfigurée ; toi qui dans ton sein portas la manne de la vie. Bénie sois-tu parmi les femmes, Souveraine immaculée.

Ode 8, t. 8

« Dans sa rage contre les serviteurs de Dieu / le tyran chaldéen
attisa sept fois plus la flamme de la fournaise, / mais quand il
les vit sauvés par une puissance supérieure, / il cria au
Créateur et Libérateur : / Enfants, bénissez-Le, prêtres,
chantez-Le, // peuples, exaltez-Le dans tous les siècles. »

Tu supportas d'être frappé et tailladé cruellement, tandis que les coups pleuvaient sur toi, illustre Hermyle, et tu guidas vers les combats de la foi Stratonique avec lequel tu chantais : Vous les prêtres, bénissez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Inflexibles en vos sentiments et vaillants au combat, vraiment dignes des dons célestes, pierres précieuses, tours de défense des croyants, malgré l'ordre reçu vous avez refusé tout culte aux pierres taillées, mais vous chantiez pour le Seigneur, le Dieu de l'univers : Peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Labourant tes flancs avec les ongles de fer et te criblant de coups d'épée sans pitié, le tyran ne put ébranler ton esprit soutenu par l'amour de Dieu et saisissant la beauté du Rédempteur pour lequel en toute liberté tu t'écries maintenant dans la joie : Peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Celui qui par nature et en tout est l'inaccessible perfection s'est approché de moi en revêtant la chair reçue de toi, l'Inépousée ; sans cesse prie-le d'annuler le poids de mes iniquités et de sauver celui qui chante : Prêtres, bénissez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

t. 4

« Ayant étendu les bras, / Daniel ferma la gueule des lions dans
la fosse ; / les adolescents, amis de la piété et couverts de
vertus, / éteignirent la violence du feu et clamèrent : // Bénissez
le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

En ce jour le chœur nombreux des Ascètes ayant brillé par leur comportement courageux invite tous les Moines à chanter divinement pour célébrer avec lui le Christ en psalmodiant : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Vous avez été immolés comme des agneaux, massacrés par le glaive des barbares ; vous vous êtes offerts en sacrifice parfait au Verbe qui fut immolé pour nous et vous demeurez avec les premiers-nés pour chanter : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Dépouillés de toute volupté, vous avez mis à nu l'ennemi pervers qui dépouilla nos premiers parents, vénérables Pères, et lorsque vous avez reçu votre vêtement sacré de martyrs, vous l'avez couvert de confusion.

L'antique Paradis nous est rouvert par toi que la grâce divine a comblée ; l'homme jadis condamné s'y trouve ramené, et voici divinisé en toute vérité le genre humain s'écriant : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Ode 9, t. 8

« En apprenant l'indicible et divin abaissement, / tous sont saisis d'étonnement, / car par sa propre volonté le Très-haut est descendu jusqu'à prendre chair / et du sein d'une vierge Il se fit homme. // C'est pourquoi nous, les fidèles, nous magnifions la très pure Mère de Dieu. »

Témoins du Christ, ayant traversé l'océan des tourments sous sa voile, vous êtes arrivés au havre du repos, dans l'assemblée des Justes et le chœur des Martyrs, là où se trouve la lumière sans déclin et l'allégresse des festivités spirituelles.

Les Témoins au grand cœur de la claire vérité veillèrent en attendant le Soleil sans déclin qui s'est levé avant l'aurore ; ils ont dépassé la nuit profonde des châtiments et sur nos âmes à présent ils font rayonner la lumière du salut.

L'Eglise du Christ célébrant en ce jour la sainte mémoire de vos combats, bienheureux Martyrs, la fête dans la joie et la lumière, magnifiant le Dieu qui vous a couronnés et vous a magnifiés comme divins serviteurs.

Vous êtes montés vers l'illustre sommet, vers la sainte hauteur du martyre en vérité, et vous avez touché le but de vos désirs, l'inébranlable royaume de Dieu, Hermyle et Stratonique, martyrs bienheureux.

Sauveur qui même après l'enfantement conservas ta Mère vierge comme avant, lorsque tu viendras juger les œuvres de ma vie, fais-moi grâce malgré mes fautes, mes iniquités, Dieu compatissant, ami des hommes et sans péché.

t. 4

« Le Christ, pierre d'angle qu'aucune main n'a taillée, / s'est détaché de toi, ô Vierge, montagne non entaillée, / réunissant les deux natures séparées ; / aussi te magnifions-nous dans la joie, // ô Mère de Dieu. »

Les Pères du Sinaï et de Raïthou qui vécurent dans la sainteté et combattirent pour la foi, venez les magnifier à haute voix par des hymnes saintes.

Victorieux Martyrs, combien sont éclatants vos efforts ascétiques et combien sont éminents les combats qui vous ont fait triompher de l'erreur, admirable lutte qui vous a valu d'être couronnés.

Vous avez consacré au Seigneur l'âme et le corps dans la sainteté ; les peines de la tempérance vous ont sanctifiés, et sous les flots de votre sang vous avez asséché l'océan de la perversité barbare.

Bienheureux Pères, votre brillante mémoire, sur laquelle rayonnent comme un soleil levant les peines que vous avez subies pour le Christ, éclaire tous les cœurs par la grâce de l'Esprit divin et créateur.

Les Chérubins frémissent de voir celui qui siège ineffablement au-dessus d'eux, le Verbe, porté sur le bras comme un enfant par toi, sa Mère, Souveraine toute-sainte qui surpasse toute la création.

Exapostilaire (t. 3)

Par les peines de l'ascèse vous avez écrasé le principe du mal, le Serpent, et pour finir vous avez souhaité recevoir la couronne des Témoins, fierté des Moines et gloire des Martyrs, assemblée festive des admirables Pères du Sinaï et de Raïthou.

Voici le jour de la lumière sans déclin, car le Christ, la vérité, est venu et s'est manifesté ; par des psaumes et des cantiques chantons-le comme Seigneur et comme Auteur du créé. Mystère nouveau ! Le Créateur d'Adam se rend visible en assumant l'humanité.

Apostiches, t. 6

Venez, fidèles, dans les sentiments de notre cœur courons aux flots du Jourdain / et, voyant le Christ baptisé en sa chair par Jean le Précurseur, / glorifions-le avec lui en disant : // Bénie soit ton épiphanie, notre Dieu, gloire à toi.

v. La mer le vit et s'enfuit, le Jourdain retourna en arrière.

Le rameau de Jessé a produit l'arche divine et porteuse de manne, / d'où sortit l'éternelle fleur de la vie qui fit s'arrêter le Jourdain effrayé / et que Jean a touché de sa main en s'écriant, plein de foi : // Bénie soit ton épiphanie, notre Dieu, gloire à toi.

v. Qu'as-tu, mer, à t'enfuir ? Et toi, Jourdain, à retourner en arrière ?

Puissances des cieux, chantez des cantiques ; mortels, psalmodiez, jubilez d'un même cœur ; / car voici, le Seigneur, le Reflet du Père, vient aux flots du Jourdain / se faire baptiser de la main d'un serviteur ; / tous les peuples, écrivons-nous : // Bénie soit ton épiphanie, notre Dieu, gloire à toi.

Gloire, t. 8

Bienheureux êtes-vous, vénérables Martyrs du Christ notre Dieu : /
vénérables, car pour la justice on vous a persécutés ; / Martyrs, car le
glaive n'a pu vous séparer de l'amour de Jésus Christ ; / soyez donc
dans l'allégresse et la joie, // car votre récompense sera grande dans les
cieux.

Et maintenant...

Aujourd'hui la création est illuminée ; / aujourd'hui tout est dans
la joie, dans les cieux comme sur la terre. / Les anges se
mêlent aux hommes, car là où se présente le Roi, vient aussi
son armée. / Courons donc au Jourdain et voyons tous
comment Jean baptise la tête non faite de main d'homme et
immaculée. / Unissons-nous à la voix de l'apôtre et disons tous
en chœur : / La grâce divine s'est manifestée, source de salut
pour tous les hommes. // Elle resplendit et accorde aux fidèles
la grande miséricorde.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.